

**Les Affects : approches interdisciplinaires**  
**Séminaire transversal LIDILEM 07.07.2014, Amphithéâtre MSH Alpes**  
Organisation I. Novakova & C. Muller

**Alain RABATEL (9h30-10h30)**

Université de Lyon 1, ICAR

**Emotions et argumentation féministes pour créer un fait social associé à de nouvelles normes et pratiques. *Une analyse rhétorico-discursive du Manifeste « Pas de justice, pas de paix »***

L'établissement d'un fait brut dans un contexte juridique fait donc déjà intervenir des normes et en amont de ces normes, une épistémologie et une éthique qui les fondent (Danblon 2002 : 111)

La question de l'éthique apparaît de façon nette dès le moment où, face à un cas particulier qu'on cherche à subsumer sous une législation existante, le résultat obtenu provoque un malaise. (Danblon 2002 : 100)

Selon la conception engagée et responsable de l'analyse de discours développée notamment dans Rabatel 2013 a et b, je ne traiterai pas de l'affaire pour trancher sur ce qui s'est passé et sur la responsabilité des protagonistes, je n'ai pas prétention à me substituer à la Justice ou à parler au nom d'une vérité supérieure. Cette affaire m'importe en tant que révélateur d'un certain nombre de dysfonctionnements sociaux, en l'occurrence la façon dont la presse et nos institutions traitent de plaintes pour viol, mais aussi, en tant que formidable activateur d'émotions contradictoires, confrontées aux préférences politiques, aux convictions féministes, aux jugements sur le comportement des élites (françaises), etc. Après avoir présenté mon corpus (<http://www.lapetition.be/en-ligne/pas-de-justice-pas-de-paix-10319.html>) et mes cadres d'analyse des émotions/affects, j'analyserai ces deux textes (manifeste et pétition) en étudiant d'abord le lien entre éthos rationnel et émotions dans le cadre du manifeste, et notamment les effets argumentatifs/émotionnants de l'argumentation par les chiffres. J'analyserai ensuite la part du phénomène empathique et ses relations avec l'émotion dans le texte de la pétition, qui servent à faire émerger de nouvelles normes en dépassant le cas particulier pour modifier les comportements sociaux (personnels et institutionnels) en matière de viol.

**Mathieu ROCHE (11h-12h)**

CIRAD Environments and Societies Department, UMR TETIS, Montpellier

**Détection automatique de sentiments dans les textes**

L'analyse de sentiment par des méthodes automatiques est un domaine de recherche en fort développement ces dernières années. Les analyses proposées reposent souvent sur l'utilisation d'un vocabulaire de sentiment adapté au domaine d'étude. Cette présentation décrira différents types d'approches non supervisées afin de construire un vocabulaire de sentiment dédié. Celles-ci s'appuient sur la combinaison de méthodes de fouille de textes et/ou de fouille du Web. Une partie de ces approches sont intégrées au projet SENTERRITOIRE (projet soutenu par la MSH-M, [2011-2014]) dont l'objectif est de proposer un environnement décisionnel fondé sur une analyse automatique des textes liés à l'aménagement du territoire. Par ailleurs, cet exposé décrira l'analyse de sentiment véhiculé à travers le nouveau mode de communication incarné par Twitter. Les avantages et les limites des approches traditionnelles pour identifier les sentiments dans un tel contexte seront discutés.

**Francine CICUREL (14h30-15h30)**

Université Sorbonne nouvelle-Paris 3, DILTEC-IDAP

### **La « face retenue » dans l'interaction d'enseignement des langues : l'expression des affects dans l'agir professoral**

La didactique des langues n'a guère mis au centre de ses préoccupations la dimension émotionnelle de l'interaction d'enseignement et pour cause car cette dernière est le plus souvent cachée, occultée. Selon Goffman (*Les rites d'interaction*, 1974), les normes sociales sont soutenues par le processus émotionnel et y puisent leur force (honte, embarras, rôle de l'émotion, de l'enthousiasme dans l'action collective, etc.). La personne se construirait sur des règles de morale ou des règles sociales qui lui sont inculquées *de l'extérieur*. Ce serait ces règles qui détermineraient la régulation des sentiments et les pratiques de protection de soi. Dans une interaction de type didactique, le sujet est particulièrement exposé : le sujet apprenant est en position inconfortable ayant à affronter le regard des pairs, le jugement de l'enseignant et la masse des acquisitions nouvelles, toujours lourdes à porter. L'enseignant de son côté « affronte » le groupe, il lui fait face et doit défendre sa place, toujours susceptible d'être menacée. Mais il ne faudrait pas ne voir que les émotions dites négatives car, porté par un fort désir de transmission, ce sont aussi pour l'enseignant des affects liés à la joie, la satisfaction, le soulagement qui sont liés à l'acte de transmission.

En nous appuyant d'un côté sur des exemples extraits d'interactions en classe de FLE et d'autre part sur des séquences de verbalisations par des professeurs sur leur propre pratique devant le filmage d'un cours, on tentera de faire une esquisse de ce que pourrait être une approche des discours d'enseignement des langues qui tiendrait compte de la dimension affective de l'agir professoral.

**Roxane BERTRAND (16h-17h)**

CNRS, Laboratoire « Parole et Langage », Université Aix-Marseille

### **Listeners' responses et affiliation en conversation.**

*Listeners' responses*, *feedback items*, *backchannels signals* sont autant de termes qui recouvrent l'activité fondamentale de celui qui, dans l'interaction en face-à-face, occupe la position d'écoute. Ces réponses, particulièrement fréquentes dans l'interaction, reçoivent un intérêt croissant depuis quelques années dans les domaines de la linguistique, la psycholinguistique, le TAL, l'acquisition des langues ou les études interculturelles. Elles fournissent de l'information non seulement sur le processus d'écoute des interlocuteurs mais également sur le processus de production des discours (Fox Tree 2002). S'inscrivant dans le cadre de la Linguistique Interactionnelle (Couper Kuhlen et Selting 1996), notre présentation focalisera sur la nature et la localisation de certaines réponses dans la conversation qui participent à l'élaboration du common ground (Clark 1996) tout en fournissant des informations relatives à la manière dont les énoncés produits sont reçus par l'interlocuteur (surprise, doute, etc). Nous envisagerons aussi d'autres réponses, plus complexes, qui permettent d'exhiber une forme d'affiliation avec le locuteur, affiliation qui repose sur le partage d'un même *stance* (véhicule entre autres de différents affects). L'étude de ces *listeners' responses* s'inscrit dans un projet plus général autour de la convergence interactionnelle.